

# *Les Français et la guerre, 1914-1918*

Une exposition du service éducatif et culturel  
des Archives départementales des Yvelines



1914-1918



**Yvelines**  
Conseil général

## Introduction

# *Les Français et la guerre, 1914-1918*

Les recherches historiques entreprises depuis une vingtaine d'années ont considérablement renouvelé l'approche de la Grande Guerre. Dans le sillage de cet enrichissement historiographique, l'exposition *Les Français et la guerre, 1914-1918* propose d'exploiter les précieuses sources des Archives départementales des Yvelines pour traiter des aspects politiques et militaires, sans négliger l'histoire sociale et culturelle.

Bien que les populations aient été touchées de façon inégale, il s'agit bien d'une guerre totale qui a bouleversé pendant quatre années le quotidien des hommes, des femmes et des enfants. Sur le front, dans les usines ou dans les écoles, les documents montrent l'implication de toute la société dans la guerre. C'est néanmoins à travers le prisme de la propagande et de la censure qu'est perçue la réalité de cette époque.

La richesse des fonds conservés par les Archives départementales des Yvelines, en particulier une importante collection d'affiches, permet d'envisager une étude de la Première Guerre mondiale à l'échelle nationale. A travers ces documents, le lecteur pourra entrevoir la brutalité d'une guerre qui a causé plusieurs millions de victimes.

Ce livret reprend l'exposition présentée aux Archives en 2005, remportant un vif succès, notamment auprès du public scolaire. De la montée des nationalismes à la construction des monuments aux morts, 20 panneaux permettent d'évoquer cette période difficile mais cruciale de l'histoire de notre pays.

Élisabeth GAUTIER-DESVAUX  
Directeur des Archives départementales

Philippe CHEREL  
Professeur des écoles

# I Pourquoi la guerre ?

## La montée des nationalismes



### 1 « Le respect des droits de l'homme garantit la paix du monde »

Affiche de propagande, Arch. dép. Yvelines, 103 J 25 Sup 6  
 Le sentiment national français se réfère à la revanche de 1870 et au passé révolutionnaire.

*Les idéaux de 1789 opposés aux revendications nationalistes allemandes.*

Les deux affiches font partie de la propagande française contre l'Allemagne et ne montrent qu'un aspect des idéologies qui ont favorisé l'éclatement de la guerre



### 2 Plan pangermaniste

Affiche de propagande, Arch. dép. Yvelines, 103 J 25 Sup 33.  
 La ligue pangermaniste entre 1891 et 1894 vulgarise en les déformant les idées de Darwin sur la sélection naturelle. Le pouvoir impérial récupère cette idéologie en exaltant la guerre comme moyen de sélection et de défense de son espace vital.

La guerre de 14-18

# I Pourquoi la guerre ?

## Les nationalités opprimées



### 3 Déclaration des députés d'Alsace Lorraine

Affiche de propagande, 1<sup>er</sup> mars 1871. Arch. dép. Yvelines, 103 J 25 Sup 9

Les députés d'Alsace et de Lorraine protestent contre l'annexion de leurs régions, lors du vote des Préliminaires de paix, le 1<sup>er</sup> mars 1871 à Bordeaux. Ce type d'affiche fonde le sentiment anti-allemand en France.

### 4 Les nationalités opprimées

Planche pédagogique de Victor Prouvé (artiste nancéen, directeur de l'école des Beaux-Arts de Nancy).  
© Adagp, Paris 2008

Arch. dép. Yvelines, 103 J 25 Sup 39

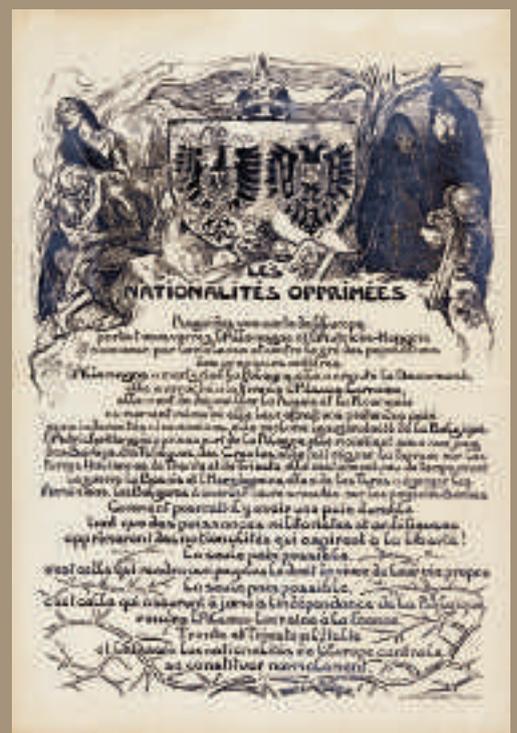
Dans le contexte pacifiste de la fin de la guerre, ce document véhicule une propagande destinée à justifier la dureté du traitement de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie dans les traités. La France se pose en défenseur des nationalités opprimées par l'Alliance et ses alliés avant et pendant la guerre.

La réalisation des unités allemande et italienne révèle les divisions des pays européens et crée des problèmes de minorités nationales :

la question d'Alsace-Lorraine, le problème des Danois des duchés (Sleswig-Hollstein) et les revendications italiennes sur les « terres irrédentes » (Trentin, Istrie, Trieste).

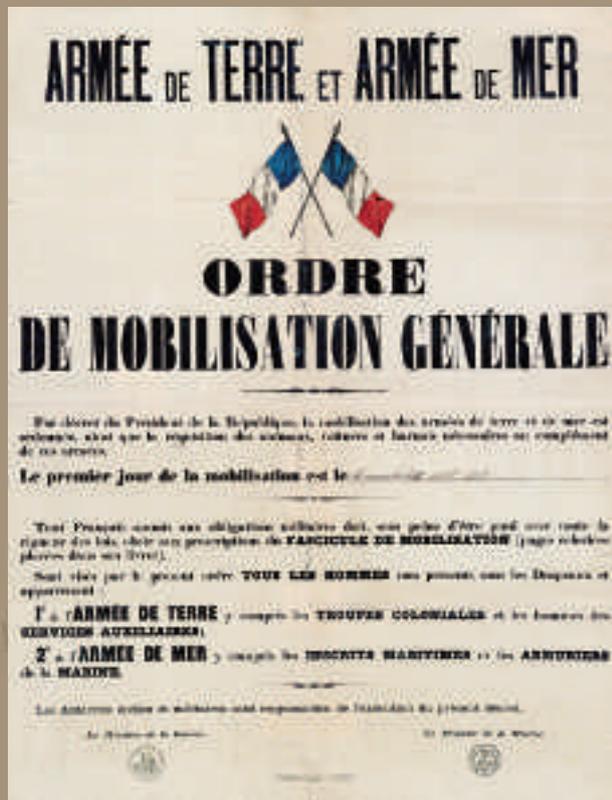
Le premier foyer d'agitation nationale est les Balkans dont les guerres de 1912-1913 ébranlent les puissances dominantes en Europe et menacent la paix.

Ces causes lointaines de la guerre, auxquelles il faudrait ajouter les rivalités économiques et coloniales, ne sauraient occulter la crise de juin-juillet 1914 (assassinat de François-Ferdinand, héritier des Habsbourg, à Sarajevo, suivi d'une crise diplomatique) qui est le facteur déclenchant de la guerre.



## II La mobilisation

# L'ordre de mobilisation



### 5 Ordre de mobilisation générale

Affiche officielle, Arch. dép. Yvelines, 103 J 2/1

Le 1<sup>er</sup> août 1914, dans l'après-midi, la France et l'Allemagne pratiquement à la même heure, décrètent la mobilisation générale. Le 1<sup>er</sup> août en fin d'après-midi, l'Allemagne déclare la guerre à la Russie et le 3 août à la France.

### 6 Ville de Versailles : avis de mobilisation générale

Affiche municipale, 1<sup>er</sup> août 1914, Arch. dép. Yvelines, 103 J 2/2

L'application locale de la décision nationale.

La France a mobilisé 3 600 000 hommes dont 1 700 000 dans la zone des armées et parmi eux 1 300 000 combattants.

La différence entre les deux chiffres s'explique par le nombre des territoriaux (ensemble des troupes mobilisables des classes les plus anciennes).

Tous les belligérants pensent que la guerre sera terrible mais brève. Les mobilisés sont partis convaincus qu'ils rentreraient chez eux pour la fin septembre ou au plus tard à Noël, ce qui a atténué la douleur des séparations.



## II La mobilisation

# L'Union sacrée



Le 4 août 1914, le président de la République, Raymond Poincaré adresse un message au Parlement et utilise la formule emblématique : « La France sera héroïquement défendue par tous ses fils, dont rien ne brisera devant l'ennemi l'Union sacrée. »

### 7 Journal « Le Matin » du 1<sup>er</sup> août 1914

Arch. dép. Yvelines, 103 J 5

L'assassinat de Jaurès. L'enterrement de Jaurès, le 4 août 1914 est une manifestation de l'Union sacrée.



### 9 Avis de la ville de Persan

6 août 1914, Arch. dép. Yvelines, 103 J 2

Publication de télégramme officiel sur les premiers faits de guerre.



### 8 Almanach des postes et télégraphes

1916, Arch. dép. Yvelines, 103 J 3

Le départ au front.

# III Combattants, combats, armes

## Combats terrestres et armes



Les armes nouvelles, en particulier l'artillerie qui ne cesse de se développer, donnent un aspect particulièrement destructeur à la guerre

### 10 La bataille de Champagne

Arch. dép. Yvelines, 103 J 50

En septembre 1915, les Franco-Britanniques lancent une offensive simultanée en Champagne et en Artois. Les Français comptent 135 000 tués et 290 000 blessés, les Allemands 140 000 tués ou blessés. Ce document montre les uniformes, les armes anciennes et nouvelles, les tactiques et la violence des combats.

### Des armes nouvelles

11 à 13 Cartes postales

Armes allemandes (Musée de l'Armée),  
Arch. dép. Yvelines, 103 J 51

#### 11 Les canons

Le canon en acier a été mis au point par Krupp en Allemagne dès 1851. La France dispose du canon de 75, sans recul et capable de tirer de plus nombreux coups mais inefficace pour détruire les tranchées ennemies. Elle réalisa donc des canons de plus gros calibres.



#### 12 Les obus

Les obus sont de plus en plus gros, ils sont tirés par des obusiers au calibre de plus en plus monstrueux.



#### 13 La mitrailleuse

La mitrailleuse, née aux États-Unis en 1862, devient l'arme défensive par excellence de la guerre 1914-1918.

# III Combattants, combats, armes

## Combats maritimes et aériens

La guerre a une dimension mondiale, d'où l'emploi de telles armes qui peuvent se déplacer dans un grand rayon d'action.

14 et 15 Vignettes extraites du petit journal éphéméride

Mars-avril-mai 1915, Arch. dép. Yvelines, 103 J 25 Sup 41.



14 « Le glorieux Bouvet »

Un cuirassé français (navire de bataille, de fort tonnage armé et protégé par un revêtement métallique) est coulé lors des combats dans les Dardanelles au printemps 1915. Les cuirassés ont été lancés par la France en 1859 et imités par les Britanniques. Le cuirassé joue un rôle de premier plan dans les combats maritimes jusqu'à la bataille du Jutland en 1916.



15 « Un aviateur français coule un sous-marin »

Le sous-marin, mis au point à la fin du XIX<sup>e</sup> aux États-Unis, devient aux mains des Allemands, une arme privilégiée contre les Anglais pour empêcher leur ravitaillement. L'apogée de son utilisation date d'avril 1917 et de la guerre sous-marine à outrance.



16 Avion allemand

Carte postale (Musée de l'Armée), Arch. dép. Yvelines, 103 J 51.

17 Instructions en cas d'atterrissage d'aéroplan dans la zone des armées

Affiche officielle, 7 juin 1916, Arch. dép. Yvelines, 103 J 6.

L'avion est d'abord utilisé comme arme de reconnaissance puis de combat et enfin de bombardement. Pour différencier l'appartenance nationale des appareils, chacun portait un insigne.



# III Combattants, combats, armes

## Les combattants



### 18 Journée de l'armée d'Afrique et des troupes coloniales

Affiche de souscription de Charles Fouqueray. © Adagp, Paris 2008. Arch. dép. Yvelines, 103 J 16 (11).

Il y eut 500 000 soldats des colonies sur les fronts de France surtout maghrébins et d'Afrique noire, les Malgaches et les Indochinois étant plutôt dans les services auxiliaires.

Affiche de Fouqueray, 1869-72(?)-1956. Cet artiste, formé dans les ateliers de Cabanel et de Courmon, exposa à l'exposition universelle de 1900. Il décora des hôtels de ville et créa de nombreuses affiches de guerre.

### 20 « On ne passe pas »

Affiche de propagande de Neumont (1868-1930), Arch. dép. Yvelines, 103 J 16 (12).

Cette affiche de 1918 évoque les propositions de paix de compromis faites par quelques députés allemands à partir de l'été 1917. En France, cette « paix blanche », trouve peu de partisans. L'affiche montre la détermination du soldat français.

Neumont est un élève de Gérôme, membre du Salon des artistes français. Il exécuta pendant la guerre de nombreuses affiches de propagande.



### 19 « On les aura », souscrivez au deuxième emprunt national

Affiche de souscription d'Abel Fairre (1867-1945). © Adagp, Paris 2008. Arch. dép. Yvelines, 103 J 25.

Le fusil Lebel fut créé en 1886 et perfectionné en 1907 et 1916, il reste en usage jusqu'en 1936. Il fut le principal fusil français pendant la Grande Guerre et les soldats appréciaient sa robustesse et sa précision.



# IV La culture de guerre

# 14-18



**21 Les chansons de Jacquot et de Marie-Annette**

Bande dessinée, Arch. dép. Yvelines, 103 J 25.

Les enfants sont invités à participer à l'effort national par un ensemble de productions naïves dont les thèmes sont identiques à ceux développés par et pour les adultes.

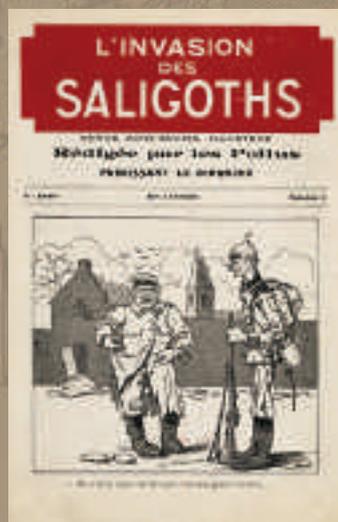
22 à 24 Journal,

Arch. dép. Yvelines, 103 J 54.

Les soldats de la Grande Guerre qui se dénomment eux-mêmes les poilus, publient ces petits journaux des tranchées comme défouloir de leurs angoisses. Ils visent à dévaloriser l'adversaire.



**22 L'écho des Marmites**



**23 L'invasion des Saligoths**



**24 Le front**

# V Violences de guerre

## Violences et destructions



La brutalisation de la guerre prend divers aspects. La lutte entre combattants sur les fronts provoque de nombreux blessés et morts dont un grand nombre d'anonymes. Les deux tiers des tués sur le front sont morts à la suite des tirs d'artillerie. Les destructions des régions de combats sont innombrables (elles affectent 10 départements du Nord et de l'Est de la France). Les civils sont aussi touchés par les raids aériens et doivent se réfugier dans des abris.

### 25 « Le rôle de la religion dans l'armée française » La guerre allemande et le catholicisme n°2

Revue, Arch. dép. Yvelines, 103 J 65.

### 27 et 28 Les cités meurtries

Arch. dép. Yvelines, 103 J 65.



### 26 Affiche municipale de Corbeil

Arch. dép. Yvelines, 103 J 2



### 27 (deux documents) Les cités meurtries, Arras. Le beffroi avant et après les combats



### 28 Les cités meurtries, Reims. Les femmes tricotent dans une cave

# V Violences de guerre

## Prisonniers et déportés



29 Carte des prisonniers de guerre en Allemagne

Arch. dép. Yvelines, 103 J 32



30 a - Les prisonniers



30 b - Les prisonniers civils



30 c - Le typhus

30 Album des prisonniers de guerre

Arch. dép. Yvelines, 103 J 65

L'album de Jean-Pierre Laurens (1875-1933), qui exposa au Salon des artistes français depuis 1899 et fut plusieurs fois médaillé, représente le camp de Wittenberg où ont été emprisonnés les habitants de la région de Bapaume (Nord de la France occupée), ainsi que des Russes et d'autres prisonniers de pays alliés. Cet album est publié en juillet 1918.



30 d - L'alerte



30 e - Le feldwebel « C'est strictement interdit, chien de cochon »



# VI Le quotidien des civils

## Le rationnement



34 « Je suis une brave poule de guerre ».

Affiche d'un concours, réalisée par des enfants d'une école communale, Arch. dép. Yvelines, 103 J 25.

La production agricole est particulièrement touchée par le départ des travailleurs et chute de 30 à 50 %. Le gouvernement est obligé de rationner le pain, le sucre, les pommes de terre... La production industrielle baisse aussi, or l'armée a besoin du charbon et de l'acier. L'État appelle toute la population à économiser.



33 « Aux Françaises et aux Français ! »

Affiche de la Ligue nationale des économies, Arch. dép. Yvelines, 103 J 25

35 a Carte de sucre (recto et verso)



35 b Carte de pain (recto et verso)



35 (deux documents) Cartes de rationnement.

# VI Le quotidien des civils

## Des restrictions



36 « Fumeurs de l'arrière, économisez le tabac ».

Affiche de propagande, Arch. dép. Yvelines, 103 J 25 Sup 37.

La population économise l'énergie, le tabac, le lait, la farine, les œufs, le sucre... Toutes les activités sont touchées par ces restrictions mais la vie continue à l'arrière...



37 Changement de l'heure.

Affiche officielle, Arch. dép. Yvelines, 103 J 25.



38 Réduction de l'éclairage.

Affiche préfectorale, Arch. dép. Yvelines, 103 J 25 Sup 28.



39 Fermeture des pâtisseries.

Affiche préfectorale, Arch. dép. Yvelines, 103 J 6.

La guerre de 14-18

# VII Les femmes, les enfants et la guerre

## Les femmes



Les femmes ont été appelées à remplacer les hommes dans les travaux agricoles et dans les industries d'armement. La guerre n'a pas suscité de croissance du travail féminin mais en a modifié la structure.

On assiste au déclin des métiers de la couture, de l'industrie à domicile, de la domesticité au profit des emplois dans la grande industrie taylorisée et dans le secteur tertiaire (social et santé). A la fin de la guerre, ces « combattantes de l'arrière » ont été brutalement renvoyées dans leur foyer. Si le gouvernement crée un baccalauréat féminin en 1919, le droit de vote ne leur sera acquis qu'en 1944.

### 40 Proclamation du gouvernement aux femmes françaises

Affiche officielle, Arch. dép. Yvelines, 103 J 25 Sup 23

### 41 L'effort français n° 2

Revue, Arch. dép. Yvelines, 103 J 65



# VII Les femmes, les enfants et la guerre

## Les enfants

### PETITS SOUS, QUE DEVIENDREZ-VOUS ?



#### 42 Petits sous que deviendrez-vous ?

Affiche, Arch. dép. Yvelines, 103 J 25.

La mise en condition des enfants est perceptible dans la politique scolaire : brutalisation du discours du maître et organisation de journées de quête et de concours au profit des combattants. Dans les jeux apparaissent des jouets stratégiques et des panoplies d'infirmières. Les thèmes de propagande qui leur sont destinés sont la diabolisation de l'ennemi et le sacrifice offert aux soldats et aux victimes.



#### 43 Catalogue des galeries Lafayette 1916-1917

Arch. dép. Yvelines, 103 J 53 43 a - 43 b



#### 44 Diplôme scolaire de la ville de Versailles

Arch. dép. Yvelines, 103 J 50.



#### 45 La voix des ruines

Revue pédagogique, Arch. dép. Yvelines, 103 J 25.

# VIII L'effort de guerre

## Produire



Lyon - Arsenal Perrache. — Entrepôt des obus

46 a, Lyon, arsenal Perrache : entrepôt des obus.

La guerre pousse l'État à prendre en mains de façon directive la production industrielle, en particulier dans les secteurs de l'armement. Un complexe militaro-industriel en émerge dans lequel les entreprises privées prennent une large part tout en préservant leurs intérêts. La France devient le producteur d'armes le plus important, employant 1 600 000 personnes en 1918 contre 50 000 en 1914.



46 b, enlèvement d'un char terminé.



46 c, fabrique de gaz asphyxiant.



46 d, atelier de puddlage

### 46 (quatre documents) L'effort français n°2

Publication, Arch. dép. Yvelines, 103 J 65.

47 à 49 planches pédagogiques

Arch. dép. Yvelines, 103 J 25.



47 Il faut produire.



48 Le laboratoire, l'usine, la guerre.



49 L'effort paysan.

## VIII L'effort de guerre

# Financer la guerre



L'État lance des emprunts pour la défense nationale. Les deux premiers de novembre 1915 et d'octobre 1916 ont rapporté respectivement 13,3 milliards et 10 milliards de francs. Ces emprunts perpétuels et non remboursables étaient payables en bons du Trésor. Ils ont été popularisés par d'importantes campagnes d'affiches. Des artistes connus à l'époque ont mis leur talent au service de cette propagande de guerre.

**50 « Pour la France qui combat !  
Pour celle qui chaque jour grandit »**

Affiche d'Auguste Leroux (1871-1954),  
Arch. dép. Yvelines, 103 J 16 (18).

Auguste Leroux : grand prix de Rome en 1874, il expose à l'exposition universelle de Paris en 1900 et illustre de nombreux ouvrages.



**51 Debout dans la tranchée**

Affiche de Jean Droit (1884-1961),  
Arch. dép. Yvelines, 103 J 16 (17).

Jean Droit, né à Lunéville en 1884, mort en 1961. Illustrateur, décorateur et affichiste, il collabore à *l'Illustration* et crée de nombreuses affiches, dont celle des Jeux Olympiques de 1924.



**52 Liberté**

Affiche d'Abel Faivre (1867-1945). © Adagp, Paris 2008. Arch. dép. Yvelines, 103 J 16 (14).

Cet artiste participe au salon de Lyon puis de Paris et à l'exposition universelle de 1900. Il a fait de nombreuses caricatures pour différents périodiques et des affiches de guerre.



**53 Pour le triomphe**

Affiche de Sem (1863-1934),  
Arch. dép. Yvelines, 103 J 16 (29).

Sem a réalisé des panneaux décoratifs pour le théâtre des Champs Élysées à Paris et de nombreux albums de croquis dont deux, en 1916 et 1917, sur la guerre.



### 54 Armistice avec l'Allemagne

Affiche municipale de la ville d'Argenteuil, Arch. dép. Yvelines, 103 J 3.

### 55 Laissez passer officiel

Servait à circuler à Versailles lors de la conférence de la paix

Arch. dép. Yvelines, 4 M 2/38.



### 57 Jeu de la victoire

Arch. dép. Yvelines, 103 J 51.

Ce jeu de la victoire est une image d'Épinal dont le thème est le déroulement de la guerre et les prémices de la paix. On peut donc, approximativement, le dater de 1919-1920.

Malgré des divergences d'opinion entre les alliés d'une part et les forces politiques nationales d'autre part sur la poursuite de la guerre, l'armistice est signé le 11 novembre 1918. La conférence de la paix se tient à Versailles, en présence du président des Etats-Unis, Wilson. Elle réunit 27 états et 89 délégués officiels. Un conseil suprême composé de Lloyd George, Orlando, Wilson et Clemenceau impose l'essentiel des décisions. La conception européenne de la culpabilité allemande s'impose malgré l'esprit des quatorze points de Wilson (une paix sans victoire).



### 56 Vive la France

Affiche municipale de la ville de Corbeil, Arch. dép. Yvelines, 103 J 2.

# X Deuil de guerre

## Mort des proches et culte des morts



60 Diplôme commémoratif d'un soldat mort.

Arch. dép. Yvelines, 103 J 46.



58 Quatre faire-part de décès.

Arch. dép. Yvelines, 10 R 48.



59 Carte postale à la gloire des morts.

Arch. dép. Yvelines, 103 J 47.

En France, le nombre des morts s'élève à 1 400 000 soit 16,1 % des mobilisés et 34 % de la population totale (680 000 veuves, 760 000 orphelins), ce qui laisse imaginer le nombre des endeuillés. Les corps des soldats sont souvent enterrés sur les champs de bataille ou non récupérables... Les invalides sont environ 1 million et les mutilés 300 000. Les autorités organisent des commémorations officielles pendant et après la guerre à l'occasion du 14 juillet et de la Toussaint. Le 11 novembre 1920, la dépouille d'un soldat inconnu est transportée sous l'Arc de Triomphe. Cartes postales et diplômes d'honneur constituent des vecteurs populaires de la commémoration. Deux types de thèmes se dégagent : « patriotique-conservateur » qui allie la religion et le patriotisme, ou bien « patriotique républicain » qui défend les valeurs civiques de la nation.



61 Hommage aux morts pour la patrie

Affiche municipale de la ville d'Argenteuil, 28 octobre 1917, Arch. dép. Yvelines, 103 J 17 (2).

# X Deuil de guerre

## Les monuments aux morts



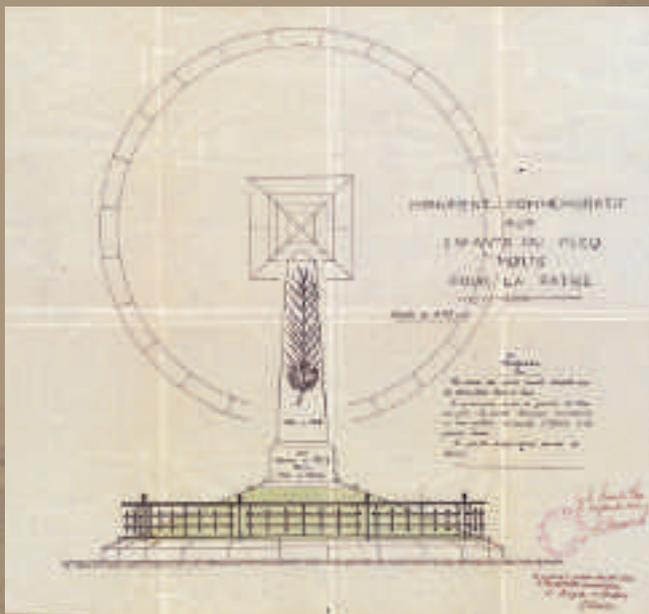
**62 Monument aux morts de Grosrouvre**

Arch. dép. Yvelines, cliché ADY.

Le monument de Grosrouvre est réalisé par Auguste Cornu, un élève de Falguière et de Rodin.

Une paysanne en sabots se recueille en tenant une couronne de fleurs devant le bas-relief où sont évoqués symboliquement les soldats défunts. Ce monument de type funéraire matérialise la perte en rendant sensible la souffrance des vivants. La paysanne en sabots incarne la tradition villageoise et la douleur de la mère ou de la veuve.

Trente mille monuments aux morts sont construits entre 1920 et 1925 avec une aide modique de l'État. Ces monuments sont d'une grande variété, depuis les simples stèles jusqu'aux œuvres réalisées par des sculpteurs renommés. Leur inspiration est très souvent patriotique, parfois funéraire rarement antimilitariste. Leur lieu d'implantation est significatif : place de la mairie, de l'église, cimetière, des lieux très fréquentés par les habitants et qui deviennent des lieux civiques au cœur des villages.



**63 Projet de monument aux morts du Pecq.**

Arch. dép. Yvelines, 2 R 26.

Le monument proposé au Pecq est républicain et laïc, il proclame la légitimité du sacrifice demandé par la France. La symbolique comporte au moins la marque du deuil (couronne mortuaire et palme).



**64 et 65 Propositions du département de Seine-et-Oise au ministère de subventions aux communes pour la construction de monuments aux morts.**

Arch. dép. Yvelines, 2 R 26.

# Chronologie

# 14-18

|      |                     |   |
|------|---------------------|---|
| 1914 |                     | <p><b>28 juin 1914</b>.....: assassinat du prince héritier d'Autriche-Hongrie à Sarajevo par un étudiant nationaliste serbe</p> <p><b>31 juillet 1914</b>.....: assassinat de Jean Jaurès</p> <p><b>1-6 août 1914</b>.....: déclarations de guerre</p> <p><b>6-13 septembre 1914</b>.....: bataille de la Marne</p> <p><b>Novembre 1914</b>.....: course à la mer</p>                               |
|      | Guerre de mouvement |   |
| 1915 |                     | <p><b>15 février - 18 mars 1915</b>.....: offensive française en Champagne</p> <p><b>23 mai 1915</b>.....: entrée en guerre de l'Italie aux côtés des Alliés</p> <p><b>25 septembre - 6 novembre 1915</b>...: nouvelles offensives en Champagne et en Artois</p>  |
|      |                     |   |
|      |                     |   |
| 1916 | Guerre de position  | <p><b>21 février - 18 décembre 1916</b>.....: bataille de Verdun</p> <p><b>1<sup>er</sup> juillet - 18 novembre 1916</b>.....: bataille de la Somme</p>   |
|      |                     |   |
| 1917 |                     | <p><b>31 janvier 1917</b>.....: début de la guerre sous-marine intensive</p> <p><b>Mars 1917</b>.....: première révolution russe, abdication du tsar Nicolas II *</p> <p><b>2 avril 1917</b>.....: entrée en guerre des Etats-Unis</p> <p><b>Mai - juin 1917</b>.....: nombreuses mutineries dans l'armée française</p> <p><b>6 - 7 novembre 1917</b>.....: révolution bolchevique en Russie **</p> |
|      |                     |   |
|      |                     |   |
|      |                     |   |
|      |                     |   |
| 1918 | Guerre de mouvement | <p><b>3 mars 1918</b>.....: traité de paix de Brest-Litovsk. La Russie conclut une paix séparée avec l'Empire allemand</p> <p><b>9 novembre 1918</b>.....: abdication de Guillaume II, proclamation de la République à Berlin</p> <p><b>11 novembre 1918</b>.....: armistice franco-allemand signé à Rethondes</p>  |
|      |                     |   |
|      |                     |   |
| 1919 |                     | <p><b>18 janvier - 28 juin 1919</b>.....: conférence de paix</p> <p><b>28 juin 1919</b>.....: traité de Versailles</p>  |
|      |                     |   |

\* calendrier julien : révolution de Février, 23-27 février

\*\* calendrier julien : révolution d'Octobre, 24-25 octobre



**Yvelines**  
Conseil général

**Archives départementales des Yvelines**

2, avenue de Lunca  
78180 Montigny-le-Bretonneux  
tél. : 01 61 37 36 30  
[www.yvelines.fr/archives](http://www.yvelines.fr/archives)

**Conception et rédaction**

Service éducatif et culturel des Archives départementales des Yvelines  
Hélène Guichard-Spica

et

Philippe Chérel, Sabine Pierre, Catherine Sedel-Lemonnier,  
professeurs-relais aux Archives départementales des Yvelines,

sous la direction de Claude Laude

**Crédits photographiques**

Archives départementales des Yvelines, Thierry Augis, Daniel Balloud et Patrick Bessas  
et collection particulière dont Pierre-Louis Bonnet, tous droits réservés  
et p. 4, p. 9, p. 19 © Adagp, Paris 2008

**Impression environnementale ISO 14001 – WAUQUIER**

ISBN-13 978-2-86078-029-2